

Investissement des entreprises

L'investissement des entreprises non financières (ENF) a accéléré au quatrième trimestre 2021 (+1,1 % après +0,1 %, ► **figure 1**), dépassant de 3,4 % son niveau du dernier trimestre de 2019. En premier lieu, l'investissement en produits manufacturés a rebondi légèrement (+0,3 % après -1,8 %). Il se situe ainsi 3,5 % sous son niveau d'avant la crise sanitaire, dans un contexte de fortes difficultés d'approvisionnement. Cet écart est notamment dû à l'investissement dans les matériels de transport, inférieur de 17,5 % à son niveau de fin 2019 en raison de la faiblesse de la production d'automobiles. En second lieu, l'investissement en construction s'est redressé au quatrième trimestre (+0,7 % après un repli au troisième trimestre), s'établissant à 1,1 % au-dessus de son niveau d'avant la crise sanitaire. Enfin, l'investissement en services a continué d'être dynamique (+1,9 % au quatrième trimestre, dépassant de près de 10 % son niveau d'avant la crise sanitaire), porté par l'investissement en services d'information et de communication.

Au premier trimestre 2022, l'investissement des entreprises ralentirait légèrement (+0,8 %). L'investissement en produits manufacturés se replierait à nouveau, tiré à la baisse par l'investissement en matériels de transport. L'investissement des entreprises en construction croîtrait modérément (+0,7 % au premier trimestre). Il serait porté par la reprise des mises en chantier de bâtiments industriels, jusque-là très en deçà de leur niveau de 2019. En revanche le volume d'activité du gros entretien de bâtiment hors logement (travaux de rénovation notamment), déjà très élevé, contribuerait à peine à la croissance de l'investissement des entreprises en construction. Et l'investissement en logements collectifs serait en baisse, comme depuis la mi-2021. Enfin, l'investissement en services ralentirait, à +1,5 % au premier trimestre, après le fort dynamisme des trimestres précédents.

Au premier trimestre, l'investissement des entreprises serait au total supérieur de 4,2 % à son niveau d'avant la crise sanitaire (► **figure 2**), portant à la fin du premier trimestre son acquis de croissance à 2 % pour 2022. Sa dynamique serait beaucoup plus incertaine au deuxième trimestre : les conséquences économiques de la guerre en Ukraine risquent en effet de conduire à une forme d'attentisme en matière de décisions d'investissement, d'autant que ces dernières seraient déjà rendues coûteuses par le renchérissement des matières premières, notamment énergétiques. ●

► 1. Investissement des entreprises non financières (ENF)

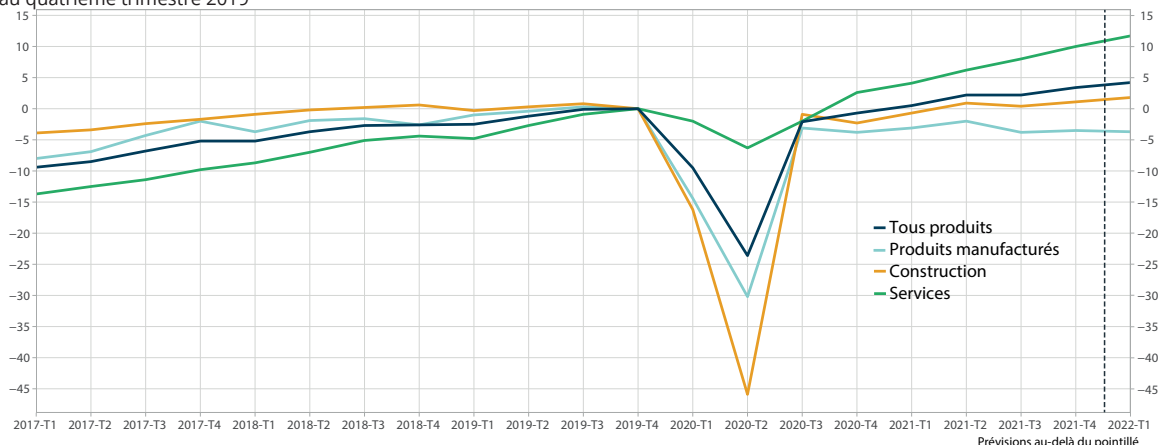
aux prix de l'année précédente chaînés, CVS-CJO, en %

	Variations trimestrielles								Variations annuelles			
	2020				2021				2022	2020	2021	2022 acquis T1
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1			
Produits manufacturés (31 %)	-14,4	-18,4	38,8	-0,7	0,7	1,1	-1,8	0,3	-0,2	-12,6	11,2	-0,6
Construction (24 %)	-16,2	-35,5	83,4	-1,5	1,6	1,6	-0,4	0,7	0,7	-16,5	20,0	1,4
Services hors construction (45 %)	-2,0	-4,4	4,6	4,7	1,5	2,0	1,7	1,9	1,5	0,2	9,2	4,3
Tous produits (100 %)	-9,5	-15,6	28,1	1,4	1,3	1,6	0,1	1,1	0,8	-8,1	12,1	2,0

■ Prévission
Source : Insee

► 2. Investissement des entreprises non financières (ENF) par produit

écart en % au quatrième trimestre 2019



Source : Insee